

Dix ans de collaboration interdisciplinaire: quel bilan pour la critique génétique ?

Jean-Louis Lebrave

Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM) - UMR 8132 (CNRS-ENS)

CNRS GDR2657 « Les Pratiques de la Production Verbale Ecrite »

Quel est, pour la critique génétique, le bilan des dix années d'interactions avec les autres disciplines qui étudient la production verbale écrite, parmi lesquelles au premier chef la psychologie cognitive et la didactique ? Outre le bilan quantitatif (nombre de chercheurs impliqués, résultats concrets, publications directes,...), je me risquerai à esquisser un bilan plus qualitatif, en tentant de cerner les incidences de cette collaboration d'une part sur le plan méthodologique (dans quelle mesure peut-on utiliser pour l'écriture littéraire les outils expérimentaux développés par la psychologie cognitive ? quel est l'apport des observations *online* par rapport aux données fournies par les manuscrits de travail ?), d'autre part sur le plan théorique (la confrontation de la « génétique des écrivains » avec les résultats expérimentaux obtenus en psychologie cognitive et avec les données empiriques recueillies chez des apprenants scripteurs a-t-elle provoqué des déplacements de au sein de la théorie génétique « canonique » ?). Enfin, sur un plan plus pragmatique, je me demanderai si le fonctionnement du GDR a enrichi et amélioré la réception de la psychologie cognitive chez les « littéraires » (il faudrait d'ailleurs poser la même question, symétriquement, pour la réception de la critique génétique parmi les psychologues) ?